



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Est-il bien utile de se fiancer ? »

8 pistes pour mieux comprendre – 2^{ème} partie

② Etreindre son passé / Embrasser son avenir / Pour recevoir son présent.

Parce qu'elle implique l'âme même du partenaire autant que la tienne, la relation sexuelle – à moins d'être mutilée – implique d'abord l'engagement de deux existences. Deux existences qui s'entretiennent, se mêlent l'une à l'autre. Si elle investit toute la personne, c'est donc toute ta vie qui est en jeu, ton passé et ton avenir. Il faut découvrir l'autre dans sa **durée** même parce que cela fait partie de sa personne. Une personne n'est pas un point ponctuel, parachuté dans cet instant, isolé du reste de sa vie. C'est toute une histoire, tout un itinéraire, dont je tiens à me faire solidaire.

J'aime telle personne telle qu'elle est *aujourd'hui* : telle que son *passé*, telle que la vie l'a faite. Pour accueillir son *présent* comme un *présent* de Dieu, je l'aime inséparablement en son *passé*, mais aussi en son avenir. Mais c'est un mystère !

③ Le renoncement est à l'amour ce que les fondations sont à la maison.

Il y aura des moments creux, des passes difficiles. On aura envie de rompre, de recommencer avec un ou une autre, avec ce qui sera plus facile. Dans ces moments-là, il est tellement plus facile de se pelotonner dans les bras l'un de l'autre, de se contenter de caresses (si ce n'est déjà d'avoir des relations sexuelles ensemble). Cela évite le laborieux travail d'ajustement mutuel, mais en donnant le change. L'ajustement sexuel donnera l'impression de l'harmonie des cœurs : mais ce ne pourra être qu'illusion. On se mariera comme cela, ayant fait l'économie du laborieux travail de connaissance mutuelle. Et alors quand viendra un nouveau creux de vague et qu'aura disparu l'envoûtement des premiers rapports physiques, alors tout risque de craquer.

La maison aura été construite sur du sable. On ne fait pas impunément l'économie des fondations, de bases solides et constructives, pierres angulaires du mariage de demain.

« *Le plus grand don - supérieur à l'argent, à la dot – que vous puissiez vous faire l'un à l'autre, c'est celui d'un cœur net, d'un corps vierge. C'est tellement beau ! Si vous perdez la chasteté, le mal commence à entrer dans vos vies. Un cœur pur est un cœur joyeux, un cœur libre.* » *Bienheureuse Mère Teresa de Calcutta.*

④ S'accorder dans la tendresse avant de s'incorporer dans la justesse.

Tout amour est chant, poésie, symphonie. Une symphonie, ça se compose, ça s'annote, et cela ne se fait pas en un jour. Avant que deux instruments ne se lancent dans un concert, ils prennent le temps de s'accorder l'un à l'autre, de se mettre au même diapason, pour éviter toute note discordante, tout désaccord.

L'amour n'a-t-il pas d'autres claviers que le seul sexe pour chanter l'oratorio de la tendresse ? S'épancher, se confier dans une intimité d'âme, trouver mille délicatesses, mille attentions, s'écouter, se regarder, partager longuement tout ce qu'on a sur le cœur : autant de manières de déjà jouer sa symphonie. Et l'union des corps viendra sceller la communion des cœurs.

(à suivre)

Père Daniel Ange

Extraits de : Ton corps fait pour la vie. Fayard 1990